



### Grains de sagesse. Miettes de bon sens

Familles nombreuses, familles heureuses; Familles réduites, familles maudites.

Quand on pense que non seulement à la ville, mais encore du fin fond des campagnes on va comprendre pour quoi nous reproduisons ici ce vieil adage! Bien plus, on va nous aider à l'appliquer en mémoire. Mais à propos de cette maxime, les anciens et avec raison—attachaient aux familles volontairement réduites, ne croyez-vous pas que le médecin qui réclame, pour prescrire à une naissance, n'y participe pas un peu? Pourtant cela sent à Montréal, et peut-être ailleurs. La législature, le député de Beauport, M. Hugues Fortier, avoua lui-même, à la suite de la demande d'une révision, comportant abaissement du tarif des honoraires des médecins démunis, en demandant, autant pour le tarif des médecins, car là aussi une sérieuse révision s'impose.

**Aux armes, citoyens!**... Fourbissez le sécateur, armez la scie, et promenez-les à travers ce verger embroussaillé, avant que la sève montante ne prohibe l'opération de la taille. Émondés et taillés, vous augmenterez la récolte et la qualité de vos fruits, et vous prolongerez la vie de vos arbres, partant du verger lui-même.

**"Engrais chimiques" gratuits.**—Et des meilleurs, encore! Procurez-vous en tout de suite, pendant qu'ils ne coûtent rien! Nous voulons parler du magnifique Bulletin No 88, intitulé **Engrais chimiques**, 52 pages intelligiblement et agréablement illustrées. Auteur: le professeur H. M. Nagant, I. A. et I. F. de l'I. A. O. C'est avant d'acheter des engrais et avant de les employer qu'il faut lire cette étude, à la portée de tous. Demandez-la au Service des Publications, Département de l'Agriculture, Québec; vous en recevrez un exemplaire gratuitement.

**Ca bat le radio et le gramophone**, sinon comme harmonie, du moins comme agent de prospérité à la ferme. Et encore, la musique du crible, surtout lorsqu'elle se fait entendre à temps, n'est pas du tout désagréable. Mais trop de gens attendent à la dernière minute pour mettre le crible en mouvement; aussi l'époque des semailles arrivée, ils se trouvent pris au dépourvu, et le nettoyage des grains se fait à la diable, ou pas du tout. De là des pertes considérables. C'est en hiver qu'il faut nettoyer les grains de semence et non à l'époque des labours.

**Le Tremblement de Terre de la nuit du 28 février au 1er mars** a secoué raide et "donné souleure", sans toutefois causer de dégâts considérables. S'il revient, nous le prions respectueusement de continuer à se conduire de même. Advenant le cas où il lui faudrait des victimes expiatoires, nous le supplions d'engloutir d'abord les automobiles de luxe et tous les objets superflus qui prolongent la crise financière, à commencer par tous les objets clandestins, les trois quarts du stock de la Commission des Liqueurs et toutes autres causes de ruine morale, physique et financière.

**Si un curé faisait cela!**... Une dépêche de Nelson, Colombie Anglaise, rapporte que James Ling, reconnu coupable de vol d'une montre, devra demeurer près de sa maison, à Balfour, s'abstenir de fumer, de danser et de participer à certains sports extérieurs. C'est un magistrat, le juge Brown, qui a rendu la sentence et fixé ces conditions. Et aucune récrimination n'est parvenue au ministère de la justice; mais si un curé imposait à ses ouailles, ou plutôt si un confesseur donnait de telles pénitences, il est probable qu'il y en aurait des protestations, même jusqu'à l'évêché...

**Sélection et criblage.**—Autrefois, chez nombre de cultivateurs, on employait les longues soirées d'hiver à sélectionner à la main le blé de la future semence. Cette méthode, digne de praticiens consommés, nous a été gâtée par les trop grandes facilités commerciales de nos jours. Voici ce que recommande à ce sujet, Monsieur l'abbé H. Bois, qui fait autorité dans la matière: "Chaque cultivateur devrait avoir au printemps, au moins un minot de blé trié à la main, afin d'ensemencer une parcelle qui fournira tout le blé de semence de l'année suivante; par ce seul moyen, il serait facile d'augmenter graduellement le rendement sans trop de frais. Un criblage soigné augmente de beaucoup la qualité de la semence, par suite le rendement, et facilite la tâche subséquente de sélection."

**Comme quoi la politique mène à tout.**—L'ex-trésorier provincial de l'Ontario, l'ex-honorable Peter Smith, convaincu de malversation dans l'exercice de ses fonctions, remplit actuellement l'office de bibliothécaire au pénitencier de Portsmouth, Kingston, où il est incarcéré pour des années. Pour être sûr de n'offusquer aucun de nos partis politiques en rapportant ce fait, ajoutons que le forçat Smith faisait partie d'un ministère qui n'était ni rouge ni bleu. Et, puisque nous sommes à parler de criminels qui ont passé par la politique, disons aussi que Charles Matthews, ex-assistant trésorier provincial de l'Ontario, remplit au pénitencier les fonctions de comptable; l'un de ses assistants est Clarence Steel, autrefois secrétaire de Sir Adam Beck; John Doughty, ex-secrétaire d'Ambrose Small, le millionnaire disparu, est commis au même service du pénitencier.

Le tout soit dit pour nous montrer aussi avisé et **up to date** que la grosse presse moderne, dont les pages principales ont invariablement pour objet le crime et les saletés.

**L'honorable M. Patenaude**, avocat, député oppositionniste et premier lieutenant de M. Sauvé, a admis le principe de la demande faite par Monsieur H. Fortier, avocat, député ministériel, à l'effet de réduire le tarif des honoraires des avocats. Ce geste honore le barreau et nos deux partis politiques. Les discours, en l'occurrence,

de nos représentants du peuple, du barreau, ont été plus que complétement aussi bons en intention qu'effectivement les discours. Le barreau, l'un de nos principaux corps éducatifs, a tant fait à réduire son train de vie, puisque pour soulager la misère du peuple et donner l'exemple de l'économie, il renonce à certains droits acquis. Mais cet exemple, si généreux et si remarquable soit-il, ne suffit pas. Il faut que toutes les classes de la société imitent les travailleurs des bras, ouvriers de l'industrie et ouvriers des champs comme les autres. Il faut que tous nous renoncions à la vie frivole, à la dissipation, à l'ostentation, à l'orgueil, à la vanité, à la simplicité et à la ruralité d'autrefois. La crise financière que traverse le monde est-elle pour adoucir, mais elle est loin d'avoir pas fait que le seul moyen d'en faire le dénouement est de réduire le rendement des produits du superflu et de recourir sans plus tarder au travail opiniâtre, qui vient à bout de tout. Là, et là seulement est le salut.

**La fin du monde.**—Et bien! Nous l'avons échappé belle! la terre a tremblé et plusieurs ont cru à la fin du monde.

Ne nous mettons pas trop en peine à propos de fin du monde: il est bien probable que nous ne serons pas là, ou plutôt nous ne serons plus ici lorsqu'elle arrivera.

Quand on tremble de terre, on ne se soucie pas de la fin du monde, on se soucie de ne pas avoir trop peur, tenons nous prêt pour le grand voyage dont l'on ne revient pas, car on ne donne point de billet de retour.

Un savant avait prédit un tremblement de terre pour le 1er mars. Nous serions bien curieux de connaître sur quelles données. Dans tous les cas, il ne s'est pas beaucoup trompé. Est-ce simple coïncidence?

A propos de fin du monde, on l'a prédit bien souvent. Elle finira par arriver, c'est sûr, mais probablement pas de la manière qu'on se l'imagine généralement.

Encore cette année, un brave homme un peu touré, un Allemand d'un tout petit pays là-bas, pas loin de la Rhine, a fait connaître la date à ses concitoyens, à force de leur parler de ce sujet.

Il ya cent ans passés—vous voyez que ce n'est pas nouveau—on prédisait "la fin du monde" pour 1800, et une comète qui fut aperçue sous ce titre, fut jouée avec grand succès.

Deux couplets chantés obtinrent une grande vogue:

"J'aurai laissé, dans l'ardeur qui m'enflamme,  
"Tout mon esprit dont on eut fait grand cas;  
"Et mieux encore, j'aurais légué mon âme,  
"A tant de gens qui n'en ont pas."

Il nous en coûte de reproduire l'autre couplet!..... Allons-y quand même, et... Honni soit qui mal y pense!

"Enfin, pour terminer la liste,  
Je lègue mon moulin à vent  
A certain fameux journaliste  
Qui, comme lui, tourne à tout vent!"

**Les sucres.**—A la veille de la saison des sucres, les réflexions suivantes du Dr A. Nadeau sont on ne peut plus d'actualité.

"... Quant au sucre, nous sommes surtout friands des résidus de raffinage, comme les mélasses de qualité inférieure et l'odieuse cassonade.

"Dans la plupart des endroits où il n'y a que des fromageries, la mélasse a remplacé le bon beurre frais dans l'alimentation des enfants, en été. Et plus le beurre coûte cher, plus il est censé "donner la jaunisse aux petits". C'est du moins ce dont on les menace.

"Quand les familles sont nombreuses et les mamans pressées par toutes sortes de besognes, la mélasse est un aliment toujours prêt, et bien des enfants s'en régalaient depuis le premier janvier jusqu'à la Saint-Sylvestre. Littéralement "on les brûle en vie", suivant une juste et pittoresque expression entendue récemment...

"Pour revenir à la mélasse, il arrive parfois, pour ne pas dire souvent qu'on la mange affreusement fermentée. N'est-ce pas l'abomination de la désolation, en pleine Province de Québec, chez le peuple détenteur des plus riches érablières du globe? On pourrait, à si peu de frais conserver dans toute sa suavité, par un embouteillage très simple, notre incomparable sirop d'érable, le nectar du Canada, auprès duquel tous les miels du Gâtinais et de Narbonne ne sont que des âcretés négligeables!

"Nous avons des maladroits qui vendent à raison de dix sous une livre de sucre d'érable pour acheter deux livres de sale cassonade à cinq sous, et il paraît que ce sont des "gens de talent". On fait la même chose pour notre sirop d'érable, qu'on, troque contre de la mauvaise mélasse.

"Espérons que tout ce que fait notre progressif ministère de l'Agriculture dans le but de populariser les produits de nos érablières, servira à réhabiliter des "douceurs" que l'univers nous envie, qui sont articles de luxe sur les tables les plus somptueuses, tandis que nous n'avons pas l'air de nous en douter et que nous courons après les restants les plus suspects des raffineries. Franchement, nos démenées sont multiples.

"Pour nous donner une idée de nos faux pas en la matière, les chiffres peuvent venir à notre secours. D'après les rapports de douane, depuis quinze ans, nous avons importé des mélasses et de la cassonade pour un chiffre qui est près du double de celui d'Ontario, et cela, avec une population moindre d'environ un demi million.

"N'oublions pas que, d'après des opinions compétentes, l'abus du sucre, à l'égal de la gourmandise, et des excès de viande et d'alcool, compte parmi les choses meurtrières qui expliquent la fréquence insolite du cancer dans notre génération."

publier, au cours est consacré, de Joseph d'alléger qui afflige le

rimée.

### os de valentins

Nous n'avons pu publier à humouristique suivante, que destinait pour la St-Va-l avait intitulée:

### mauvaise coche

Alice Surprenant, le plus maintenant. ai pas après elle; mademoiselle, parlerai jamais; verrai des; est la même affaire; je ne peux mieux faire.

onde depuis deux ans qu'à ce printemps; pas compter les choses; tais pour ses doigts roses t du magasin

Hallé, le voisin; petits riens, de la gomme; et puis des pommes; coûtait de l'argent; n f. ... bien à présent.

Trois soirs par semaine ais tout d'une haleine. ué, ma foi, ais ma chaise à moi; vais plus à cette heure soir dans sa demeure, je fus insulté avec lâcheté.

donc assis ensemble— issez ça, ce me semble— ice, je voudrais lonnes ton portrait; chez le photographe! eau dans ta cafés?) s allé l'autre fois; angera, tu vois!"

prit à sourire pas à me dire: s, échanger nos portraits! e mien, c'est parfait!" davantage petit rire voage. Elle riait toujours. nien dans quelques jours, l'un perdra dans l'échange, être moi, mon ange! rtrait, moi, j'ai l'air fin, is l'air d'un valentin!" Georgeo.



TENAUDE, avocat, député artier (près Montréal), qui ent la demande du député (Sur le sujet, voir: com- n page des Grains de Sa- mmentaires à venir).

5

5

5